

La fiancée des matelots

085_01_2020_0049
EA-00270
106466** – Naufrages

Dans un bourg au pied des hauteurs
En Basse Normandie
Ma famille de pêcheurs
Passait gaiement sa vie
Thérèse était l'unique enfant
De ce gentil ménage
Qui bien que n'ayant que seize ans
Songeait au mariage

Celui qui possédait le cœur
De cette jolie blonde
Était un matelot pêcheur
Passant sa vie sur l'onde
Et pour attendre son retour
La mignonne Thérèse
Chaque soir soupirait d'amour
Du haut de la falaise

Pierre, le vaillant matelot
Adorait la fillette
Et quand il était sur les flots
Elle était inquiète
Mais quand ils gravissaient tous deux
La côte verdoyante
Qu'il était beau cet amoureux
Et qu'elle était charmante

Lentement le long du chemin
Ah ! Quel bonheur extrême
Ils marchaient la main dans la main
En se disant : « je t'aime »
Avant de songer au retour
Comme ils étaient à l'aise
Ils imploraient le Dieu d'Amour
Du haut de la falaise

L'état de matelot pêcheur
Ah ! Quel métier pénible
Certain soir d'été, ô quel malheur
Quel ouragan terrible
Et les pêcheurs étaient partis
Mais destin lamentable
Tour à tour ils sont engloutis
Par la mer indomptable

Mais au bruit du premier éclair
De l'orage déclaré
Montant pour dominer la mer
Sur la côte déchainée
Les yeux hagards, cheveux au vent
Notre pauvre Thérèse
Implorait Dieu pour son amant
Du haut de la falaise

Soudain quel sinistre tableau
Une vive lumière
Éclate et l'on voyait sur l'eau
L'embarcation de Pierre
Il était resté seul à bord
Solide comme un arbre
Mais bientôt il trouva la mort
Sur le rocher de marbre

Son corps était là tout sanglant
Sur la roche coupable
Et désormais la pauvre enfant
Était inconsolable
Ayant tout vu, le lendemain
La mignonne Thérèse
Allait rejoindre le marin
Du haut de la falaise